

**Jean Vanier**, fondateur de la communauté de l'Arche, a été rappelé à Dieu le 7 mai 2019. Il avait 90 ans. La messe de ses obsèques est célébrée à Trosly-Breuil, en France, là où avait été fondé le premier foyer de l'Arche.

## Homélie de Mgr Pierre d'Ornellas

Archevêque de Rennes

Evêque accompagnateur de l'Arche

Jeudi 16 mai 2019 à 14h00

Mes amis nous le vivons, aujourd'hui, tous ensemble à travers le monde, réunis grâce à Internet et surtout grâce à notre amitié, notre affection pour Jean, notre frère et notre ami qui est parti. Nous sommes tristes. Mais il nous laisse une grande famille où nous sommes joyeux, plein de mercis pour ce que nous avons reçu et plein de confiance pour l'avenir.

Jean nous laisse un message, ou plutôt il nous confie une parole. Nous l'avons entendue dans les passages de la Bible qui viennent d'être proclamés. C'est Jean qui les a personnellement choisis pour lui et pour nous, en vue d'aujourd'hui en cette grande célébration.

### • **Une Parole pour tous**

Cette parole est entrée dans son cœur. Il a médité cette parole au long de ces 55 années passées à l'Arche et de ces 48 années vécues à Foi et Lumière qu'il a fondé avec Marie-Hélène Matthieu, que je salue avec joie ici. Cette parole, elle a interpellé Jean en vue de l'Arche, en vue de Foi et Lumière, afin que l'Arche avec Foi et Lumière soit une humble et vive lumière dans quarante pays et bien au-delà. Cette parole, elle a guidé Jean dans ses rencontres avec les exclus, les rejetés, les prisonniers à travers le monde. Eux-mêmes avec leur souffrance et leur cri pour la relation ont touché et brisé le cœur de Jean. Grâce à eux, Jean a mieux compris la profondeur immense de la parole qui résonnait dans son cœur, grâce aux exclus, aux rejetés, aux opprimés. Cette parole a grandi en Jean.

Cette parole a conduit Jean à souffrir de la division. Elle l'a poussé à œuvrer pour l'unité entre les chrétiens et à travailler pour la paix entre les religions. Grâce à cette parole Jean a compris que l'humilité et la pauvreté sont le chemin le plus sûr pour l'unité et pour la paix, pour la fraternité. Jean était taraboussé par la paix. Il en avait soif. Il était habitué d'un immense désir : que les hommes vivent en frères au-delà des différences de leurs confessions religieuses ou de leurs appartenances sociales et culturelles.

Mais cette parole, elle a aussi demandé à Jean de se libérer de tout orgueil, de toute prétention à la domination, de toute culpabilité, afin de s'approcher progressivement de l'idéal inaccessible du vrai disciple de Jésus doux et humble de cœur. Cette parole l'a provoqué à être en perpétuelle conversion comme il l'avouait à 88 ans. Il dit « *J'ai appris lentement à me dessaisir, à m'abaisser, à m'accepter avec mes faiblesses même s'il me reste encore bien du chemin à parcourir pour me défaire de mes résistances, de mes sursauts d'orgueil afin de devenir plus libre pour mieux aimer et me laisser aimer* ». A la dernière Assemblée Générale de l'Arche à laquelle il a participé, c'était à Calcutta en 2018, poussé par ces paroles, Jean s'est mis à genoux en demandant pardon pour ses erreurs et ses manquements.

Aujourd'hui en cette grande célébration qui nous rassemble tous, Jean s'efface complètement devant cette parole qui ne vient pas de lui. Cette parole s'offre à nous avec respect et douceur, que nous soyons ici à Trosly ou dans nos communautés, nous l'écoutons ensemble alors que nous sommes si divers sur nos chemins personnels et si divers dans nos conditions spirituelles. Pour les chrétiens, elle est Parole et

Lumière de Dieu. Pour toute la famille de l'Arche et de Foi et Lumière elle est une parole qui rejoint chacun sur sa route, devant le mystère de la personne, avec sa souffrance, avec sa pauvreté, sa faiblesse, son angoisse, sa fragilité.

Pour tous cette parole est une lumière qui se reflète sur le visage de tant de personnes fragilisées, offrant à nos regards leur vulnérabilité et quémendant notre amitié. Les personnes déficientes intellectuellement se font l'écho à leur manière personnelle de cette parole qui convertit nos cœurs en nous libérant des barrières que nous y dressons par peur de la différence. Aujourd'hui, en cette belle célébration, en ce moment qui nous réunit tous dans nos différences, laissons cette parole nous toucher, laissons cette parole nous réunir comme des frères et comme des sœurs ; laissons cette parole apaiser et illuminer nos cœurs.



- ***Se laver les pieds les uns les autres***

Cette parole, c'est d'abord un geste, celui de Jésus. Il dépose son vêtement qui est peut être le signe de son appartenance sociale ; il s'en dépouille ; il prend un linge, celui du service et il se met à genoux pour laver les pieds de ses disciples. Oui, Jésus se fait faible devant nous pour toucher nos cœurs et pour les guérir. Il ne prend pas d'autre moyen que de se présenter à nous dans la faiblesse comme le dernier des derniers des serviteurs. Par sa faiblesse il vient laver nos cœurs endurcis par l'orgueil et barricadés dans la puissance, dans la sécurité, dans l'assurance d'avoir raison. Oui, il est le Maître et Seigneur, mais il l'est en s'abaissant par amour. Il est Maître et Seigneur par sa tendresse, par sa confiance, par son pardon. Il est Maître et Seigneur par la relation à laquelle il nous invite, relation d'amitié indéfectible qui relève et met debout dans la liberté et la joie.

Mais la parole va beaucoup plus loin. La parole nous demande de faire comme Jésus. Nous devons nous laver les pieds les uns aux autres. Il veut que nous soyons tous des maîtres en étant des serviteurs humbles et aimants car le plus grand parmi nous est celui qui est le plus humble, le plus petit, le plus serviteur. Se laver les pieds les uns aux autres c'est reconnaître que nous sommes tous faibles et pauvres et que nous sommes tous précieux aux yeux de Dieu. Se laver les pieds les uns aux autres c'est se mettre à l'école de l'humilité et de l'amour. C'est écouter et regarder l'autre avec respect et délicatesse. C'est apprendre que « *la faiblesse est le lieu de la relation et de l'entraide* » comme le rappelle Jean dans son dernier livre.

- ***La mission des faibles***

Mais qui lave le mieux les pieds : les personnes qui ressemblent le plus à Jésus dans leur faiblesse et leur simplicité. Oui ce sont les personnes faibles, fragilisées qui consentent, non sans douleur bien souvent, à leur vulnérabilité. Les personnes avec un handicap mental savent laver les pieds en nous offrant leur relation et leur amitié qui nous transforment au plus profond de nos cœurs. Leur faiblesse frappe à la porte de nos cœurs pour que nous consentions tous progressivement à n'avoir plus qu'une seule force, celle d'aimer et de se laisser aimer. Leur soif de la rencontre nous invite à nous débarrasser peu à peu de tout ce qui en nous fait des obstacles à la vraie rencontre et à la fidélité de l'amitié.

Voilà ce que Dieu a choisi pour laver le monde de ses désirs fous de puissance et de domination qui excluent et rejettent. Voilà en revanche la folie de Dieu qui choisit les plus faibles pour laver les esprits avides de performance et de supériorité sur les autres de telle sorte que chacun soit accueilli tel qu'il est. Nous l'entendons la parole d'aujourd'hui : *« Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages. Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort. »*

Voilà le mystère de l'Arche qui est une œuvre de Dieu. Voilà l'Arche qui est heureux si elle continue à se laver les pieds les uns aux autres.

- **Dieu soit béni pour l'Arche**

Chers membres de l'Arche, Dieu vous a choisi pour montrer à tous que nous pouvons être des frères et des sœurs, que la violence n'aura jamais le dernier mot. Dieu vous a choisi pour que tous nous comprenions que notre bonheur est de vivre en communion les uns avec les autres et que tous les cœurs peuvent voir fleurir en eux la joie. Dieu vous a choisi pour que le monde sache que la paix est possible et que nous pouvons vivre en paix les uns avec les autres avec nos différences. Chacune de vos communautés est appelée à rayonner la paix et la communion pour que grandissent la fraternité et la joie autour de vous.

Dieu soit béni pour vos communautés, vous qui êtes là devant moi ici à Trosly, ou qui êtes dans vos communautés à travers le monde. Vous nous montrez le chemin de la fraternité dans la paix. C'est par la faiblesse acceptée et par la patience à tisser des relations que nos cœurs se libèrent peu à peu de leurs prétentions orgueilleuses qui empêchent la communion. C'est par la vulnérabilité que nos cœurs, s'ils savent écouter et recevoir, découvrent petit à petit leur capacité de compassion et leur soif d'aimer et d'être aimés.

- **La lumière de la justice**

Dans une lettre à l'Arche, Jean confie *« J'étais frappé par l'infinie beauté et la capacité d'amour qui se dissimule en chaque être humain »*. Dans une autre lettre il écrit *« Dieu est caché dans le pauvre. Nous sommes guéris et éveillés à l'amour par l'amitié et la communion avec les personnes les plus pauvres et les plus faibles »*.

Alors la parole entendue aujourd'hui devient celle d'un prophète, le prophète Isaïe qui clame haut et fort ce qui plait à Dieu : *« faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs »*. Oui, devant l'infinie beauté et la capacité de chaque personne à aimer, comment ne pas être bouleversés en découvrant que chacune est tellement infiniment précieuse. Comment alors ne pas s'engager pour que chaque personne soit libérée des chaînes injustes qui l'emprisonnent. Comment ne pas se donner à l'autre pour que les jougs intérieurs et extérieurs qui l'oppriment disparaissent. Comment ne pas lutter pour que les personnes opprimées par le mépris, l'exclusion et l'indifférence retrouvent la liberté des enfants de Dieu grâce au respect, à la considération et à la compassion.

Si l'Arche est et demeure le signe de cette parole prophétique, alors, comme le dit le prophète, *« Sa lumière jaillira comme l'aurore et se lèvera dans les ténèbres »*. Telle est l'Arche, un signe, aussi petit soit-il, un signe qui éclaire beaucoup en quête de la vraie vie.

L'Arche fait signe car elle est un mystère de relation et de compassion où s'unissent les cœurs pour la paix. Jean Vanier en fut le héros. Il écrivit en 1988 *« Dans un monde qui encourage constamment les gens*

*à grimper les échelons de l'échelle sociale, l'Esprit Saint nous enseigne à descendre au bas de l'échelle pour trouver la lumière dans le cœur des pauvres. Cela paraît fou, voire impossible, et pourtant »*

Dieu a béni l'Arche dès le 5 août 1964 avec ses trois fondateurs : Philippe, Raphaël et Jean. L'Arche sera toujours sous la bénédiction de Dieu car les personnes avec un handicap mental et tous ceux et toutes celles qui se réunissent à elles par l'amitié continueront de fonder l'Arche dans l'avenir, aussi bien dans les communautés déjà existantes depuis plus ou moins longtemps que dans les nouvelles communautés qui surgiront ici ou là dans le monde.

En cette grande célébration, Seigneur notre Dieu, je te rends grâce, Dieu infiniment bon, bénis l'Arche de la main de tes pauvres. Dieu, infiniment miséricordieux, prends dans ton Royaume ton serviteur Jean qui nous a dit « *Continuons d'approfondir le secret que Dieu nous a confié, à savoir qu'il est présent, caché dans ceux qui sont faibles et brisés. Si nous les accueillons, nous accueillons Dieu* ».

Seigneur notre Dieu béni sois-tu. Amen.